

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/12072
12 mai 1976
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 11 MAI 1976, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'ISLANDE AUPRES
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de porter ce qui suit à votre attention.

Des navires de guerre et des remorqueurs britanniques continuent à aider les chalutiers britanniques à violer la juridiction de l'Islande sur ses eaux de pêche et enfreignent ce faisant de façon flagrante les règles internationales de navigation. Le nombre de navires de guerre et de bâtiments d'appui britanniques déployés dans les eaux de pêche islandaises a également été accru, et leur comportement est plus agressif que jamais. Le 6 mai 1976, le Gouvernement britannique a annoncé sa décision d'envoyer deux frégates supplémentaires et un remorqueur pour renforcer la protection, par la Royal Navy, des opérations de pêche illégales des chalutiers britanniques au large de l'Islande. Immédiatement après cette annonce, les frégates et les remorqueurs britanniques naviguant dans les eaux de pêche islandaises au large de la côte est de l'Islande ont essayé à nouveau d'éperonner et de couler les gardes-côtes islandais. Avant le déclenchement de cette action scélérate et préméditée des navires de guerre et des remorqueurs britanniques, le garde-côte islandais Baldur a reçu un message de la frégate britannique Mermaid F-764 déclarant : "Les frégates britanniques ont maintenant carte blanche pour chasser les gardes-côtes islandais qui cherchent à harceler les chalutiers britanniques. C'est clair?"

Après de multiples tentatives infructueuses des navires de guerre et des remorqueurs britanniques, le garde-côte islandais Odinn a été éperonné trois fois, le Tyr deux fois et le Baldur une fois, tous dans la même journée, dans ce qui semble être une attaque bien organisée et coordonnée lancée par les navires de guerre britanniques et leurs bâtiments d'appui.

Le garde-côte Odinn a été éperonné à trois reprises par la frégate britannique Gurkha F-122, après que celle-ci eut essayé sans succès au moins 21 fois, entre 21 h 30 et 23 heures le 6 mai, de l'envoyer par le fond.

Le garde-côte Tyr a été éperonné par les frégates Falmouth F-113 et Galathea F-18; le remorqueur Lloydsman a fait de son côté plusieurs tentatives similaires. Au cours de cette action, la Galathea a fait fortement gîter le Tyr à tribord; l'hélice bâbord du remorqueur est sortie de l'eau, et toutes ses pales ont été arrachées par la frégate. Ce n'est là qu'un exemple de la férocité de cette attaque des navires de guerre britanniques.

Le garde-côte Baldur a été éperonné par la frégate Mermaid F-76. La frégate Galathea F-18 et le remorqueur Statesman ont également tenté à plusieurs reprises de l'éperonner, mais sans succès.

De nouveaux incidents se sont produits alors même que les garde-côtes islandais se gardaient de toute intervention visant à empêcher les chalutiers britanniques d'opérer illégalement dans des lieux de pêche islandais et qu'en fait ils ne se trouvaient même pas à proximité des chalutiers en question.

Ces attaques inqualifiables des navires de guerre britanniques et des remorqueurs qui les accompagnent contre des garde-côtes islandais mettent sérieusement en danger la vie des équipages de ces derniers et ont causé de graves dommages à des bâtiments qui remplissaient leur mission et étaient dans leur droit.

Depuis le 6 mai 1976, date à laquelle se sont produits les incidents ci-dessus, les frégates britanniques ont continué à s'en prendre aux garde-côtes islandais : le 10 mai 1976, la frégate Salesbury F-32 a essayé à quatre reprises d'éperonner le garde-côte Ver. En outre, quatre bâtiments de soutien britanniques ont fait des tentatives concertées pour éperonner le garde-côte Baldur sur les lieux de pêche situés au large de la côte sud-est de l'Islande.

Le Gouvernement islandais s'est naturellement élevé avec la plus grande vigueur contre ces attaques.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre comme document du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent de l'Islande
auprès de l'Organisation des
Nations Unies.

(Signé) Ingvu INGVARSSON

